

### **GROUPE 3**

---

#### **Corrigé-type d'évaluation du semestre 1**

**Réponds par VRAI ou FAUX aux affirmations suivantes, en corrigeant les erreurs éventuelles :10pts**

1. Le livre est un support de connaissance, constitué de pages manuscrites et reliées ensemble. Sur le plan intellectuel et économique, il est une œuvre écrite par un auteur, édité diffusé, et commercialisé.

**Faux**, *le livre est un support de connaissance, constitué de pages manuscrites **ou imprimés** et reliées ensemble. **Il se consulte aussi sous forme numérique**. Sur le plan intellectuel et économique, il est une œuvre écrite par un auteur (s), édité diffusé, et commercialisé.* 2 pts

2. La référence bibliographique d'un livre doit inclure les informations concernant les responsabilités intellectuelles (auteur, éditeur et date de publication) et matérielles (nombre de chapitres)

**Faux**, *la référence bibliographique d'un livre doit inclure les informations concernant les responsabilités intellectuelles (auteur, éditeur et **collection**) et matérielles (nombre de **pages**) **ou juridiques (N° ISBN)*** 2pts

3. La première couverture du livre doit comprendre le titre, le sous-titre, le nom de l'auteur, le nom et le sigle de la maison d'édition, le genre et finalement la représentation visuelle (dessin, photo ou image).

**Faux**, *la première couverture du livre comprend **généralement** le titre, le sous-titre, le nom de l'auteur, le nom et le sigle de la maison d'édition, le genre et finalement la représentation visuelle (dessin, photo ou image).*2 pts

4. La quatrième de couverture est aussi appelée « plat verso » dans les livres numériques, elle accueille impérativement une note représentative et présentation de l'auteur avec une photo

**Faux**, *la quatrième de la couverture est aussi appelée « plat verso » dans les livres cartonnés, elle accueille **généralement** une note représentative et présentation de l'auteur avec une photo* 2 pts

5. Gérard Genette décrit la quatrième de couverture d'origine commerciale et à vocation promotionnelle

**Vrai...** 2 pts

**ANALYSE DE LA FOCALISATION NARRATIVE : 10pts**

1/ Ce célèbre roman de Zola sur la déchéance humaine est l'un des chefs d'œuvre du naturalisme. Le récit de l'agonie du mari de Gervaise est un temps fort qui révèle l'impuissance des héros face à la fatalité, Cet extrait offre un usage inhabituel des discours directs qui ne servent pas à faire dialoguer les personnages mais à *commenter la situation d'un homme exclu du dialogue, le mourant.*

*Les discours directs* sont à la 3<sup>ème</sup> personne comme la narration, Le passage de la narration au discours se signale par *les guillemets*, le présent d'énonciation et les verbes introductifs (*murmurer, répéter à voix basse*) qui donnent des informations sur la gravité de l'état du malade. Ce dernier est déjà considéré comme mort.

*Le discours indirect libre* est un monologue de Gervaise qui tente de comprendre ce que perçoivent les médecins en palpant le corps de son mari. Son monologue est à *l'imparfait* et se détache du récit par l'expressivité des pensées de Gervaise : *l'interjection mon Dieu, le démonstratif familier ça, l'interrogation directe.*

*La dernière phrase peut donner lieu à deux analyses.* Il peut s'agir du *commentaire du narrateur* sur la saleté des pieds du malade ; ce manque d'hygiène peut être observé par *tous les témoins* de la scène. Ce peut être *la constatation du médecin interne*, fixant son attention sur les pieds agités du malade, *le discours indirect libre* faisant suite au *discours narrativisé.*

L'expression : *il fit remarquer aux deux autres* est à la frontière du *simple geste* et du *discours narrativisé.*

Le point de vue est **omniscient**, la scène est vécue par *Gervaise et les médecins*, le *narrateur* est plusieurs personnages *à la fois.*

---

## Corrigé-type d'évaluation du semestre 1

### **GROUPE 1**

#### **LA FOCALISATION NARRATIVE : 10 pts**

La scène de l'accrochage est vue par les yeux descriptifs du narrateur, le narrateur rend compte de ce qu'il peut voir ou entendre (les cages d'escalier retentissaient) et entendre (hurlement des femmes et d'enfants). Seulement , *le narrateur-personnage* est plus *renseigné* sur le *contexte, le lieu et le moment du récit*, mais il formule un *commentaire stylistique* en considérant la panique (apocalyptique) puis il évoque des remarques *sur la scène narrative externe* en décrivant anonymement qui sont les acteurs à l'extérieur de la scène ( évacuer l'immeuble, appeler au calme) le pronom indéfini neutre "*on*" est un indice d'un sujet indéterminé parce qu'il est *inconnu du locuteur* sur lequel il est contraint de *formuler des hypothèses* ( couper l'eau, gaz ...) le narrateur se présente un personnage qui réagit en parallèle avec les autres personnages par le pronom personnel "*nous*".

Le point de vue interne dominant intervient lorsque le narrateur devient un commentateur de la scène intérieure de récit avec les autres personnages (*ses amis-patriotes*). On notera que le narrateur- personnage insère des commentaires sur *l'esprit des autres personnages* (mépris dans sa voix- regard de souffrance- œil dérisoire- aller au profond de lui chercher...) l'utilisation du (*je*) et le "*nous*" indique la vision intérieure en insérant des commentaires *d'impressions personnelles* du narrateur-personnage qui n'a pas été entendu qu'ultérieurement sur les événements et les interactions des personnages. *Les expressions idiomatiques dénotent la force de pénétration sensuelle* du narrateur, en adoptant la métaphore, la similitude et la comparaison et tant d'autres (rire nerveux, On dirait un ramoneur, mépris dans sa voix, regard halluciné.....etc.)

L'emploi du discours contrôlé (narrativisé notamment) par dominance sans affecter le rôle des discours directs qui interviennent seulement pour permettre au narrateur de commenter sur la spiritualité de ces voix rapportées, et d'exprimer l'esprit des verbalement, ce qui ajoute une manipulation rythmique des interactions dans l'histoire.

### **L'ANALYSE DES DISCOURS CONTRÔLÉS : 10pts**

Le narrateur est littérairement fait parties des événements des personnages. On souligne les discours contrôlés par **le narrateur interne** :

1. Le discours narrativisé : 6 expressions surdéterminent l'égoïsme du narrateur marqué par l'évocation d'un son réflexif. Les discours narrativisés évoquent les calamités et les impasses dans lesquelles sont impliqués le groupe de rebelles : *les appels au calme, retentissement de hurlement de femmes et d'enfants, un officier nous a sommés de déposer les armes, je l'ai traité de fumier, mépris dans sa voix, ramoneur coincé dans une cheminée.*
2. Le discours indirect : le seul cas de ce genre de discours dans l'extrait est (*je t'avais dit que ce n'était pas une bonne idée*) manifesté dans le discours indirect libre et introduite par un verbe introducteur (dire) dans le plus –que- parfait met en doute la validité des propos du narrateur-personnage dans le passé , c'est-à-dire l'époque à laquelle les faits se déroulent et l'ordre dans lequel ils se succèdent ( le temps de l'histoire) sans interrompre le rythme que le narrateur choisit pour les raconter ( temps de la narration). Le verbe subordonné (être) à l'imparfait marque une action postérieure. Les sentiments de regrets et de blâmes sont interprétés par la formule indirecte du discours sans expliciter l'intention et la visée directe du personnage.